

104

le  
studio  
radiofrance

*Racine, Athalie*

FICTION FRANCE CULTURE

VENDREDI 13 JUIN 2025 - 20H

COMÉDIE  
FRANÇAISE

CENTRE DE  
MUSIQUE BAROQUE  
Versailles

france  
culture

radiofrance



#### **AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE :**

**Véronique Vella** : Josabet, tante de Joas, femme du grand prêtre

**Éric Génovèse** : Joad, grand prêtre

**Denis Podalydès** : Abner, officier des rois de Juda

**Sébastien Pouderoix** : Mathan, prêtre apostat

**Dominique Blanc** : Athalie, aïeule de Joas

**Danièle Lebrun** : Agar, femme de la suite d'Athalie.

**Gaël Kamilindi** : Zacharie, fils de Joad et de Josabet

**Nicolas Chupin** : Nabal, confident de Mathan

**Adrien Simion** : Ismaël, chef des prêtres et des Lévites

**Baptiste Chabauty** : Azarias, chef des prêtres et des Lévites

**Morgane Real** : Salomith, sœur de Zacharie

et le comédien de l'académie de la Comédie-Française :

**Gabriel Draper** : Joas, un enfant, roi de Juda

et

**Sanda Bourenane, Yasmine Haller** : chœur de jeunes filles de la tribu de Lévi,

parties parlées

#### **LES MUSICIENS :**

**Katia Krasutskaya** et **Yannis Roger** violon

**Maud Caille-Armengaud** et **Evolène Kiener** flûte

**Louise Pierrard** basse de viole

**Romain Falik** théorbe

**Ayumi Nakagawa** clavecin

#### **LES CHANTEUSES :**

**Isaure Brunner, Léa Geerbrandt, Clélia Horvat, Clémence Hausermann,**

**Héloïse Venayre, Violette Saraf**

Musique **Jean-Baptiste Moreau**

Direction artistique : **Clément Hervieu-Léger**

Direction musicale : **Lucile de Trémiolles**

Réalisation : **Louise Loubrieu**

# **ATHALIE**

JEAN RACINE

Une coproduction France Culture / Comédie-Française

En clôture de l'intégrale des tragédies de Racine

---

En partenariat scientifique et artistique avec le Centre de musique baroque de Versailles

Diffusion sur France Culture dans Théâtre & Cie en septembre 2025 et à retrouver sur [franceculture.fr](http://franceculture.fr) et l'application Radio France.

Avec l'enregistrement d'*Athalie*, dirigée par Clément Hervieu-Léger, le nouvel administrateur général de la Comédie-Française, nous terminons la collection audio de l'ensemble des tragédies de Racine, initiée il y a plus de dix ans par Muriel Mayette-Holtz. Son intérêt dépasse donc politiques artistiques et longueurs de mandats, Jean Racine oblige. Le partenariat historique avec France Culture prend ici tout son sens. La qualité orale de la Troupe associée à la technicité des équipes de la Maison de la radio permet cette somme racinienne qui témoignera dans quelques années de la manière dont les Comédiennes et Comédiens-Français s'emparaient de cette langue durant cette décennie particulière. C'est toujours une joie pour nous de quitter les eaux induites par l'effet de profération d'une grande salle à l'italienne pour se rapprocher d'un micro comme on s'approche de la vérité. Les affleurements du cœur, les hontes murmurées, les débats intimes trouvent alors une valeur inégalée, et, entre le public et les interprètes, une proximité hors de toutes conventions. La troupe de la Comédie-Française n'a pas à choisir entre les différentes méthodes d'interprétation de l'alexandrin, elle a la chance de toutes les éprouver. L'art consiste alors à savoir choisir, de vers en vers, de scène en scène, œuvre après œuvre, entre littérature et incarnation. Cette collection unique en sera l'étude savante.

**Éric Ruf**

**Administrateur général de la Comédie-Française**

Avec *Athalie* s'achève une grande aventure artistique : l'enregistrement de l'intégrale des onze tragédies de Racine. Une collection unique, pensée pour l'oreille, permettant grâce au micro de faire entendre l'intime reposant au cœur de ces pièces, la musicalité de la langue française et l'universalité du drame, réunissant le talent des comédiens du Français, réalisateurs de fiction, metteurs en scène, bruiteurs, techniciens, compositeurs et musiciens. La fin de ce cycle monumental ne marque pas pour autant la fin du compagnonnage historique entre la Comédie-Française et France Culture : de l'immensité du *Soulier de satin* de Paul Claudel, à la forme plus intime du *Silence* de Guillaume Poix, France Culture continuera de proposer à ses auditeurs et auditrices de grands textes sublimés par la troupe iconique et mis en son grâce à l'expertise de Radio France.

**Emelie de Jong**

**Directrice de France Culture**

Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, ayant fait exterminer toute sa descendance à la mort de son fils Ochosias, règne sur le royaume de Juda. Adoratrice de Baal, elle tolère néanmoins que quelques Hébreux soient restés fidèles au Dieu des Juifs. Parmi eux se trouvent Joad, le grand prêtre, et son épouse Josabet, qui en plus de leurs deux enfants, élèvent dans le Temple de Jérusalem, un jeune orphelin répondant au nom d'Eliacin. Or cet enfant n'est autre que Joas, petit-fils d'Athalie, héritier du trône de David, que Josabet a miraculeusement sauvé du massacre. C'est la rencontre entre cette reine impie et sanguinaire, et cet enfant qui ignore jusqu'à son propre nom, que Racine raconte dans sa dernière tragédie. Ce jour de Pentecôte verra finalement la mort d'Athalie et le triomphe de Joas, devenu Roi des Juifs. Le 26 janvier 1689, Louis XIV assiste à la création par les demoiselles de Saint-Cyr, d'*Esther*, tragédie biblique de Jean Racine composée à la demande de Madame de Maintenon. Malgré les réserves de celle qu'il a secrètement épousée, le Roi ne cache pas son enthousiasme et invite Racine à se remettre au travail afin d'offrir aux jeunes collégiennes une nouvelle tragédie. Après le succès d'*Esther*, chacun s'interroge sur le sujet dont va s'inspirer le poète pour bâtir son œuvre. Judith, Jephté, Ruth... Ce sera l'histoire d'Athalie, reine de Juda, argument tiré du second livre des Rois (Chap.11) et du second livre des Chroniques (Chap.23). *Athalie*, douzième et dernière pièce de Jean Racine sera publiée en mars 1691 et jamais représentée publiquement du vivant de son auteur. Dès lors, cette pièce, considérée par Voltaire comme étant «peut-être le chef d'œuvre de l'esprit humain», connaîtra un destin singulier. En effet, *Athalie* compte aujourd'hui parmi les œuvres raciniennes les plus rarement représentées, et continue d'apparaître couramment comme une simple pièce de commande formant avec *Esther* un diptyque d'inspiration biblique. La timidité des metteurs en scène à l'égard de ce texte tient, sans doute, en grande partie à la complexité du projet de Racine, tant sur le plan du propos théologique que sur celui de l'ambition artistique. En effet, la tentation est grande de lire la pièce comme la simple histoire de l'avènement de Joas, autrement dit de la considérer comme une œuvre pro-sémite racontant le triomphe du Dieu des Juifs sur Baal, dieu du pays de Tyr et de Sidon. Or, en réalité, si Racine s'attache au destin de Joas, depuis son enfance cachée sous le nom d'Eliacin jusqu'à son couronnement sur le trône de David, c'est pour nous prédire sa chute et nous annoncer le règne d'un nouveau Sauveur. Il s'agit évidemment là du Sauveur chrétien, comme le précise d'ailleurs le texte de manière parfaitement explicite : *Jérusalem renaît plus charmante, et plus belle. / D'où lui vienne de tous côtés / Ces enfants qu'en son sein elle n'a point portés ?* (v. 1163 à 1165). C'est tout le sens de la prière de Joad à la fin de l'Acte III, qui n'est pas sans rappeler la vision d'Isaïe et les lamentations de Jérémie. De ce point de vue, l'œuvre de Racine n'est pas étrangère à l'exégèse symbolique mise en œuvre par les jansénistes. Il est, d'ailleurs, très éclairant de noter la manière dont Racine, tout en prêtant allégeance à l'intransigeante Madame de Maintenon, réussit au fil de son œuvre à donner des gages théologiques certains aux Messieurs de Port-Royal : l'appropriation de figures de l'Ancien Testament en premier lieu mais également l'idée de la révélation providentielle (*Comme si dans le fond de ce vaste édifice / Dieu cachait un vengeur armé pour son supplice.* v. 55-56) ou de la victoire de la Lumière (*Quel astre à nos yeux vient de luire ?* v. 751).

L'autre malentendu concernant l'ultime tragédie racinienne est d'ordre formel. Trop fréquemment considérée comme une pièce pour collégiennes, *Athalie*, plus qu'*Esther* encore,

semble devoir être exclue de la quête théâtrale et poétique sous-tendant l'œuvre de Racine, de *La Thébaïde* à *Phèdre*. Elle en est pourtant l'aboutissement.

Pour entrer dans cette perspective, il faut d'abord commencer par dissocier *Athalie* d'*Esther*, et comprendre que les projets intrinsèques de chacune de ces deux pièces sont éminemment différents. Lorsqu'il s'attache à la rédaction d'*Esther*, tragédie biblique, Racine répond à la demande de Madame de Maintenon qui l'enjoint, comme il le rapporte dans la préface d'Athalie, de composer pour ses collégiennes «une espèce de poème où le chant fût mêlé avec le récit, le tout lié par une action qui rendit la chose plus vive». Il s'agit pour lui de remplir ici une mission éducative en offrant aux demoiselles de Saint-Cyr un véritable exercice de style leur permettant de faire état de leur parfaite maîtrise de la langue française, tant sur le plan de la déclamation que sur celui du chant.

Cette commande quasi-royale va cependant permettre à son auteur d'inaugurer un style de tragédie auquel il songe déjà depuis quelques années : la *tragédie alternée*. Sans le savoir, Madame de Maintenon ouvre, en effet, la voie à la réalisation d'un projet artistique engagé, nourri en sous-main par les opposants à l'hégémonie de l'opéra, notamment Boileau et Saint-Evremond, et dont Racine sera le principal artisan. Initiée avec *Esther*, c'est bien avec *Athalie* que la tragédie alternée, qui lie le déclamé et le chanté, va trouver son véritable aboutissement. En composant ce long poème en cinq actes, Racine cherche à ouvrir une nouvelle voie théâtrale. Il s'agit pour lui de porter la tragédie à son point le plus sublime et le plus absolu, et d'en faire ainsi l'ultime moyen de toucher au sacré. Il rêve d'un théâtre parfait qui transcenderait toutes les autres formes théâtrales. Car, la principale visée des tenants de la tragédie alternée est de rendre au théâtre son caractère supérieur (et d'abord supérieur à l'art lyrique), en imposant ce genre tragique comme l'héritier incontesté et incontestable de la «tragédie authentique», autrement dit de la tragédie grecque. Peut-être faut-il donc considérer les douze années de silence qui suivirent la création de *Phèdre*, non pas comme l'expression d'un renoncement de Racine au théâtre, mais comme le temps de maturation nécessaire à cette tentative de réalisation concrète de ce que l'on peut considérer comme une «utopie théâtrale». Avec *Athalie*, Racine dicte les règles d'un genre dramatique nouveau et fait de son testament littéraire un manifeste théâtral. Pourtant, ce système complexe et minutieusement organisé que constitue la tragédie alternée ne verra aucune autre tentative de réalisation concrète. La volonté de Racine de voir émerger une forme durable de théâtre idéal ne lui survivra pas. La tragédie alternée rejoint ainsi les diverses constructions utopiques qui, à la frontière de l'histoire de l'art et de celle des idées, ont jalonné l'histoire du théâtre.

**Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française**  
**Direction artistique**

Formé au Conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris auprès de Jean-Louis Bihoreau, Clément Hervieu-Léger est engagé comme pensionnaire en 2005 et devient le 533<sup>e</sup> sociétaire de la Comédie-Française en 2018. Il y joue notamment sous la direction de R. Wilson, M. Bozonnet, L. Hemleb, É. Génovèse, A. Delbée, D. Podalydès, P. Pradinas, M. Paquien, J.-P. Vincent, M. Mayette-Holtz, L. Baur, interprétant entre autres Cébès, Valère, Acaste, Spark, Oreste, Bougrelas, Dom Carlos, Jeppo Liveretto ou Kapilotadov... Il est aussi Günther dans *Les Damnés* de Visconti (I. Van Hove), Prior dans *Angels in America* de Kushner (A. Desplechin), Dorante dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (V. Lesort/C. Hecq), Igor dans *Le Suicidé* de Nicolai Erdman (S. Varupenne). Hors Comédie-Française, A. Delbée le dirige, ainsi que D. Mesguich, B. Bouché, ou encore D. San Pedro. Metteur en scène, Clément Hervieu-Léger dirige la Troupe dans *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Éveil du printemps*, *La Cerisaie* et la saison prochaine dans *L'École de danse* de Carlo Goldoni, Salle Richelieu. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs, avec laquelle il met en scène *L'Épreuve*, *Monsieur de Pourceaugnac* avec Les Arts Florissants de W. Christie, *Le Pays lointain* et *Une des dernières soirées de carnaval*, qui reçoit le Grand Prix Théâtre 2020 du Syndicat de la critique. En 2014, la Compagnie crée *Le Voyage en Uruguay* et, en février 2022, *Place de la République*, deux pièces écrites par Clément Hervieu-Léger. En 2022, il crée *Un mois à la campagne* de Tourgueniev et en 2023, *On achève bien les chevaux* de McCoy. À l'opéra, il monte *La Didone* de Cavalli sous la direction de W. Christie et *Mitridate, re di ponto* de Mozart sous celle d'E. Haïm, puis crée *Les Éclairs*, opéra de P. Hersant sur un livret de J. Echenoz, dirigé par A. Matiakh. Il signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de J.-G. Bart) pour le ballet de l'Opéra national de Paris. De sa rencontre en 2003 avec Patrice Chéreau naît une collaboration qui dure dix ans. Il l'assiste pour plusieurs mises en scène d'opéra et joue sous sa direction dans son film *Gabrielle* et au théâtre dans *Rêve d'automne* de J. Fosse. Depuis 2021, Clément Hervieu-Léger est président de la Société d'Histoire du Théâtre. Nommé administrateur général de la Comédie-Française le 19 février 2025, il prendra ses fonctions en août prochain.

Après un master de dramaturgie et de mise en scène, l'école Claude Mathieu et plusieurs collaborations au théâtre et à l'opéra, elle réalise la première série de fiction de France Musique, un documentaire *John Le Carré vu par Philip Sands*, et un parcours sonore en son immersif avec le Studio Radio France. Pour France Culture, Louise Loubrieu signe régulièrement des adaptations depuis 2014, notamment *Rien ne s'oppose à la nuit* de Delphine de Vigan, *Autour du monde* de Laurent Mauvignier ou *Chapitres de la chute-Saga des Lehman Brothers* de Stefano Massini. En 2022, elle devient réalisatrice de fictions radiophoniques. Depuis, elle a réalisé notamment *Mon visage d'insomnie* de Samuel Gallet, *Les faibles et les forts* de Judith Perrignon, *La Thébaïde* de Racine avec Clément Hervieu-Léger et la troupe de la Comédie-Française, puis au festival d'Avignon en 2024, *Tiago Rodrigues, un discours de moins* de Mohamed El Khatib et *Les visages et les corps* de Patrice Chéreau avec les élèves de l'ERACM. Cette saison 2025, elle réalise la série *Le beau Divorce* de Victoria Kaario, série lauréate du Fond Podcasts Originaux France Culture / SACD et *Tintin et le Trésor de Rachkam le rouge* en co-réalisation avec Benjamin Abitan, ainsi que la réalisation pour la radio du *Soulier de Satin* de Paul Claudel mis en scène par Éric Ruf avec la troupe de la Comédie-Française. Elle mène par ailleurs, des projets de création et de transmission avec l'ERACM, le Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val de Marne, et le collectif Making Waves.

---

*Le Centre de musique baroque de Versailles (CMBV)*

---

Emblématique du mouvement du « renouveau baroque », le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 et réunit les métiers nécessaires à la redécouverte et à la valorisation du patrimoine musical français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. À travers ses activités de recherche, d'édition, de formation, de production de concerts et de spectacles, ses actions éducatives, artistiques et culturelles et la mise à disposition de ses ressources, le CMBV s'engage plus que jamais à explorer ce patrimoine oublié et à le faire rayonner en France et dans le monde.



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

### Aline Foriel-Destezet

#### Mécènes d'Honneur

La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

#### Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

#### Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

## Fondation Musique & Radio

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



#### RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

#### DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTRICE DE FRANCE CULTURE **EMELIE DE JONG**

DIRECTEUR DES PRODUCTIONS DE FRANCE CULTURE **STÉPHANE SPADA**

CHARGÉE DE PRODUCTION **ANA URIBE**

COORDINATION **CAROLINE OUAZANA**

#### ÉQUIPE DE RÉALISATION

ASSISTANTE À LA RÉALISATION **CLAIRE CHAINEAUX**

MUSICIENS METTEURS EN ONDES **VINCENT VILLETARD**

CHEFS OPÉRATEURS **CLAIRE LEVASSEUR, CÉDRIC CHATELUS**

OPÉRATEURS PLATEAU **VALENTIN BOBINET, LILAS BOUCHE**

SONORISATION **NICOLAS DEPASGRAF, JEAN-BENOÎT TÊTU**

RÉGISSEUSE DE PRODUCTION **CATHERINE DÉRÉTHÉ**

OPÉRATEUR POST-PRODUCTION **VALENTIN AZAN-ZIELENSKI**

PARC INSTRUMENTAL **MARTIN GRENIER, ÉLIAS MIHOUB**

COORDINATION TECHNIQUE **CÉLIA DUFOUR**

ÉCLAIRAGE **RAPHAËL PIOT, ÉDOUARD ROSE**

#### PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# LES CRÉATIONS DE FRANCE CULTURE AU FESTIVAL D'AVIGNON

*DU 7 AU 13 JUILLET AU MUSÉE CALVET*

Avec Anne Alvaro, Nicolas Bouchaud,  
Rachida Brakni, Louise Chevillotte,  
Reda Kateb, Estelle Meyer, Leïla Slimani...  
autour des textes d'Assia Djebar, Khalil Gibran,  
Naguib Mahfouz, Ibn Tufayl, Lamia Ziadé...

PLUS D'INFOS

